Bruno **Gaudin** – 12/2018
iteipmai

Rapport mission Polynésie Française CIPAM&Cos du 19 au 23 novembre

Objectifs de la mission

Structuration de la filière PPAM en Polynésie française

L'iteipmai, (Institut Technique Interprofessionnel des plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques, membre du réseau Acta) est régulièrement et de plus en plus fréquemment sollicité dans le cadre des RITA pour apporter un appui aux filières PPAM de différents DOM/PTOM et ce, sur différentes thématiques qui correspondent à celles retenues dans le cadre de la 10eme édition du CIPAM&Cos.

La participation d'iteipmai à cette édition du CIPAM a permis d'intervenir sur, d'une part des éléments techniques, et d'autre part sur la structuration des filières concernées.

Réflexion pour la mise en place d'un RITA en Polynésie Française

L'intervention d'iteipmai a permis également de favoriser les échanges entre les interlocuteurs des différents DOM et PTOM afin de structurer, dans le cadre des RITA, ce qui pourrait être un groupe de travail spécifique inter-DOM/PTOM sur les PPAM, dans l'optique de développer et pérenniser les filières PPAM ultramarines.

L'iteipmai était représenté au colloque par Bruno GAUDIN, Responsable du service valorisation.

Actions réalisées

Table ronde « Atelier PPAM»

La table ronde était animée par Jean-Pierre Bastié [Inspecteur Général de l'Agriculture, membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France] en présence de de Philippe Couraud [Directeur de Direction de l'Agriculture PF] et composée des différents représentants des DOM/PTOM , Gwladys Jean-Joseph [Chef du pôle innovation, développement et compétitivité Délégation Ministérielle aux Outre-Mer DGPE / DMOM, Ministère de l'agriculture et de l'alimentation], Dr Pierre Labrosse [Délégué territorial Recherche et Technologie (DTRT)], Pr Phila Raharivelomanana [Présidente du comité scientifique] et Bruno Gaudin [responsable valorisation iteipmai].

Elle a permis de mettre en avant les différentes expériences de réseau, des structures DOM PTOM et métropolitaines. L'iteipmai a démontré comment il structurait son activité sur le territoire français en répondant à la fois aux demandes « terrain », sociétales et par conséquent à celles des pouvoirs publics.

Présentation de l'iteipmai et d'un de ses programmes

L'iteipmai a été invité à présenter son activité et ses compétences. Au travers de la présentation, il a été rappelé le procédé collaboratif amont et aval des filières pour l'expression des besoins et la programmation de ses activités déjà évoqué lors de la table ronde. Les compétences diverses de l'iteipmai ont été présentées avec comme appui un exemple de programme de lutte alternative contre le mildiou du basilic (voir présentation et abstract en annexe).

Rendez-vous avec le Ministre de l'économie verte et du domaine en charge des mines et de la recherche

A sa demande, le Ministre a reçu Bruno Gaudin iteipmai pendant 45 minutes pour échanger sur sa vision de la filière et les axes possibles d'échanges. Après une brève présentation de l'iteipmai, le ministre a formulé le souhait que des propositions de partenariats voient le jour.

Il a montré un réel intérêt au dispositif RITA. Il a précisé que ces actions partenariales devaient s'organiser avec ou sans un dispositif RITA, ce dernier n'étant qu'un support de mise en relation et peut-être d'animation. Il considère cependant qu'il ne doit pas alourdir les actions.

Visite adhérent iteipmai et RDV avec un porteur de projet

Cette visite a permis de mettre en évidence la nécessité d'échanges plus rapprochés. Rapidement des idées ont émergées sur les thèmes de la caractérisation des populations de Tiaré (*Gardenia taitensis*) et de Tamanu (*Calophyllum inophyllum*) ou de l'analyse qualité physico-chimique de ces produits.

Le rendez-vous avec un porteur de projets aux iles Marquises a permis d'échanger sur un projet de développement et la possibilité de partenariats avec la métropole.

Echanges avec les chercheurs universitaires

Des échanges sur les travaux de recherche principalement en biologie moléculaire mais aussi sur les aspects règlementaires (Pharmacopée française et européenne, compléments alimentaires …) ont été très fructueux.

Plusieurs relations ont été tissées pour l'avenir et la mise en commun d'expertises : connaissance pointue des espèces pour les chercheurs polynésiens, méthodologie pour l'iteipmai.

Suite au colloque, des échanges ont déjà eu lieu entre iteipmai et le pôle innovation scientifique et technologique de la Délégation à la Recherche de la Polynésie française (DRPF) en matière de méthodologie des montages de dossiers (appels à projet publics).

Participation à l'écriture d'une note à destination des pouvoirs publics

Cette note consiste à donner des pistes pour le développement et la structuration de la filière PPAM en Polynésie Française. Elle a été rédigée à plusieurs mains : JP Bastié (Grand Témoin), Ph Couraud (Direction de l'Agriculture), P.Labrosse (DTRT), JY Meyer (Délégué recherche Polynésie), Phila Raharivelomanana (Présidente comité scientifique), JP.Peillex (Président Tahiti Fa'ahotu), B. Gaudin (iteipmai). Cette note sera diffusée par le Sénateur Labbé, rapporteur de la mission herboristerie et développement de la filière PPAM, auprès des différents ministères concernés (agriculture, écologie, économie, santé).

Points de vue de l'iteipmai, rapport d'étonnement global

Sur la situation des PPAM en Polynésie Française

La recherche fondamentale y est très présente avec d'éminents spécialistes en botanique et ethnobotanique. La biodiversité, même si elle s'amenuise, est très importante, riche et intéressante.

La médecine traditionnelle est une source énorme de connaissances ancestrales sur les espèces, les usages. La médecine intégrative (présence des tradipraticiens en milieu médical) est une notion intéressante et si elle est contrôlée est un atout pour le développement des plantes médicinales en Polynésie française.

L'agriculture autour de ces espèces est finalement peu développée. Lorsqu'elle existe, c'est une agriculture familiale qui a toute sa place. Quelques rares PME se sont développées et se sont structurées autour de produits phares (monoï, tiaré de Tahiti, tamanu, vanille…).

Le foncier est rare et difficile à exploiter et constitue une contrainte pour le développement des cultures (selon les dires des porteurs de projets).

Peu d'entreprises pharmaceutiques, cosmétiques ou à parfum sont implantées sur le territoire.

Sur la compréhension des RITA

Est perceptible une méfiance des différents acteurs vis-à-vis du dispositif RITA qui est considéré comme un dispositif lourd et compliqué à mettre en œuvre par les porteurs de projets. Il a été entendu à plusieurs reprises qu'un RITA DOM/PTOM est difficile à imaginer du fait des différences géographiques, techniques, économiques, et sociales entre iles.

Sur les porteurs de projets

Ils sont peu nombreux à avoir été présents. Certains ont déjà des activités bien ancrées et développées. Ils travaillent dans un souci de se développer dans leur territoire.

Ils manifestent le besoin en recherche appliquée et d'outils techniques d'accompagnement.

Sur l'absence de recherche appliquée

Sur ce point, il a été évoqué par des acteurs privés, le besoin de programmes individuels et ciblés.

Sur les apports possibles de l'iteipmai

L'iteipmai, en étroite collaboration avec l'Arméflor et l' IT2, peut apporter son expertise sous plusieurs axes évoqués lors de la présentation : sélection et création variétale, caractérisation des espèces, études d'itinéraires techniques (coordination d'essais ou/et études bibliographiques).

Il peut accompagner la mise en place d'outils techniques en Polynésie et aussi, il peut être force de propositions auprès des instances normatives (liste A et B de la pharmacopée, liste compléments alimentaires).

Conclusions et suites à données

Maintien des relations tissées

Il a été convenu avec les différents partenaires de maintenir les liens et de se revoir pour poursuivre la réflexion autour des actions à mener et à la mise en place d'un RITA. Des rendez-vous proches sont prévus à l'occasion du Salon de l'agriculture : suites CIPPAM&Cos et RITA /PPAM.

Veille sur la règlementation et la normalisation

L'iteipmai reste informé des démarches règlementaires et peut être acteur dans la proposition de nouvelles listes sur proposition des acteurs locaux (dans le cadre de sa participation aux instances normatives).

Poursuite et pédagogie autour des enjeux et atouts d'un dispositif RITA

Il est encore nécessaire d'user de pédagogie pour la meilleure compréhension d'un RITA. Il est un outil de mise en réseau, facilitateur de montage de dossier.

Création d'une « fédération » d'associations DOM/PTOM

Ce sera sans doute l'action prioritaire à mener, d'en définir les objectifs et contours. C'est d'ailleurs une des préconisations de la note aux Ministères.

Remerciements :

L'iteipmai tient à remercier le Ministère de l'Agriculture et l'ACTA de l'avoir sollicité pour cette mission qui donne des perspectives de collaborations (échanges, programmes…) qui seront utiles à la filière ultramarine. Merci aux organisateurs du 10eme CIPAM pour la qualité des présentations et de formidable accueil.

Annexes

Note rédigée à destination des Ministères

Présentation de l'iteipmai (présentation, abstract, poster et documents distribués)

Site Internet : www.cipamtahiti.com

Table ronde / Atelier PPAM

Présentation iteipmai

Rencontre avec Tearii Alpha, Ministre de l'économie verte et du domaine, en charge des mines et de la recherche